La construction de communautés textuelles religieuses autour du *Lamrim Chenmo* : réception, enseignement et pratique chez les bouddhistes chinois contemporains

Composé en 1402 par Tsongkhapa, le *Lamrim Chenmo* est l'un des principaux traités de la tradition gelugpa du bouddhisme tibétain. Cette thèse étudie sa circulation, ses interprétations et ses usages dans le monde sinophone depuis sa première traduction chinoise par Fazun en 1935. Elle porte principalement sur Bliss and Wisdom (Fuzhi) à Taïwan et le monastère Longquan à Pékin. Inscrites dans des contextes institutionnels distincts, ces deux grandes organisations bouddhiques contemporaines partagent l'étude d'un même texte et ont pour origine commune l'enseignement du vénérable Richang. Fondée sur une enquête socio-anthropologique de terrain et sur l'étude de sources historiques, l'analyse montre comment le *Lamrim Chenmo* structure des pratiques collectives d'étude, d'enseignement et de conduite de soi. La comparaison révèle que son sens et sa fonction ne se transmettent pas à l'identique : ils sont reconfigurés par les dispositifs pédagogiques, l'autorité des maîtres et les trajectoires organisationnelles. Le texte acquiert ainsi une centralité normative et contribue à la production de savoirs, de formes d'autorité et de modes différenciés de mobilisation religieuse. Ces configurations, qualifiées de « communautés textuelles », articulent l'apprentissage collectif, la discipline quotidienne, la légitimation de l'autorité et la reproduction organisationnelle. De telles formes collectives de pratique religieuse se recomposent ainsi dans des sociétés marquées par l'individualisation, la sécularisation et la mondialisation.

Mots-clés : *Lamrim Chenmo*, communauté textuelle, bouddhisme tibétain, production de savoirs, Bliss and Wisdom, monastère Longquan

The Construction of Religious Textual Communities around the *Lamrim Chenmo*: Reception, Teaching, and Practice among Contemporary Chinese Buddhists

Composed in 1402 by Tsongkhapa, the *Lamrim Chenmo* is one of the major treatises of the Geluk tradition of Tibetan Buddhism. This dissertation examines its circulation, interpretations, and uses in the Sinophone world since its first Chinese translation by Fazun in 1935. It focuses primarily on Bliss and Wisdom (Fuzhi) in Taiwan and Longquan Monastery in Beijing. Situated within distinct institutional contexts, these two major contemporary Buddhist organizations both engage in the

study of the same text and share a common origin in the teaching of Venerable Richang. Based on socio-anthropological fieldwork and the study of historical sources, the analysis shows how the *Lamrim Chenmo* structures collective practices of study, teaching, and self-cultivation. The comparison reveals that its meaning and function are not transmitted identically; rather, they are reconfigured by pedagogical devices, the authority of masters, and organizational trajectories. The text thus acquires a normative centrality and contributes to the production of knowledge, forms of authority, and differentiated modes of religious mobilization. These configurations, characterized as "textual communities," articulate collective learning, daily discipline, the legitimation of authority, and organizational reproduction. Such collective forms of religious practice are thus being reconstituted in societies marked by individualization, secularization, and globalization.

Keywords: *Lamrim Chenmo*, textual community, Tibetan Buddhism, production of knowledge, Bliss and Wisdom, Longquan Monastery

Approuvé et signé par le directeur de thèse :

Zhe Ji



Paris, le 31 août 2026